

Informations

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **69 (1924)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

D'autres privilèges sont encore prévus, préférence dans les emplois de l'Etat, indemnités de changement de résidence, etc.

Septembre 1924.



INFORMATIONS

FRANCE

Le général de Lacroix. — Les journaux nous ont annoncé le récent décès du général de Lacroix qui fut, en France, le prédécesseur du Maréchal Joffre à la vice-présidence du Conseil supérieur de la Guerre, fonction à laquelle il avait été appelé en 1907.

Né le 30 août 1844 aux Aymes (Grande-Terre, Guadeloupe), le sous-lieutenant de Lacroix sortit de St-Cyr en 1866, dans le 6^e bataillon de chasseurs à pied. Il entra dans l'état-major général en 1870 comme lieutenant.

Il servit, entre autres, au Tonkin où il se fit distinguer et fut cité à l'ordre du corps expéditionnaire.

Rentré en France, il passa de grade en grade, tantôt chef d'une unité d'infanterie, tantôt chef ou sous-chef d'un état-major.

En 1902, il fut nommé commandant de l'Ecole supérieure de guerre. Sa fougue naturelle ne lui faisait pas perdre de vue les exigences de la réalité ; il ne croyait pas à l'offensive quand même, sans souci du feu. Il s'appliqua toujours, dans son enseignement, à demeurer dans la limite des probabilités.

Avant de passer à la vice-présidence du Conseil supérieur de la guerre, il fut encore gouverneur militaire de Lyon et commandant du 14^e C. A.

Après sa mise à la retraite, il continua à se livrer activement aux travaux militaires, dirigeant la *Revue militaire générale* et collaborant régulièrement au *Temps*.

Le général de Lacroix était pour la Suisse un ami. A diverses reprises, et peu de semaines avant sa mort encore, il nous rappelait, dans une lettre particulière adressée à la *Revue militaire suisse*, les liens de parenté qui l'attachaient à notre pays, où, presque chaque année, il aimait à revenir. Il est décédé chez son frère, à Fleurier.
